

Vingt-troisième dimanche du Temps Ordinaire
**Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine :
apprends-moi tes commandements.**



Jésus-Christ portant la croix

Nicolas IV Larmessin (1684-1755) d'après Raphaël, Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

Chargé de sa Croix, Jésus parcourt nos routes et prend sur lui nos peurs, nos problèmes, nos souffrances, même les plus profondes.

Avec sa Croix, Jésus s'unit au silence des victimes de la violence qui ne peuvent plus crier, à toutes les personnes qui souffrent, à celui qui est persécuté à cause de sa religion, de ses idées ou simplement pour la couleur de sa peau...

Lui, il accueille tout avec les bras ouverts, il prend nos croix sur ses épaules et nous dit : « Courage ! Tu n'es pas seul à les porter ! Je les porte avec toi, j'ai vaincu la mort et je suis venu te donner espérance, te donner la vie ! »

Dans la Croix du Christ, il y a tout l'Amour de Dieu, il y a son immense Miséricorde !

Pape François

**Seigneur Jésus, la Croix que tu as portée et embrassée
a sanctifié toutes nos croix.
Quand nous avons à porter les nôtres,
le plus souvent nous le faisons bon gré, mal gré...
Saurons-nous, à ton exemple,
aimer la Croix, porter la Croix, demeurer attachés à ta Croix ?**

Bienheureux Jean-Martin Moyë (1730-1793)

Lecture du livre de la Sagesse 9, 13-18

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?



Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ?

Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

Psaume 89, 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : Retournez, fils d'Adam !
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

*Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.*

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.

Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

*Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.*

La Sainte Trinité - XIX^{ème} siècle, collection particulière.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Philémon 9b-10.12-17

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ.

Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me



rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers.

S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 9b-10.12-17

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !'

Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

COMMENTAIRE POUR LE 23^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Ainsi il faut accepter de porter sa croix pour suivre le Christ... Eh bien pour ceux qui croyaient que croire en Dieu leur procurerait la vie éternelle, le bonheur, voire même la réussite en tout ce qu'ils feraient, cela peut paraître une exigence un peu trop dure à accepter. Et avant cela Jésus en avait déjà, si j'ose l'expression, rajouté une couche ! Pour être son disciple, nous devrions donc le préférer à nos parents, nos amis, nos proches, et plus encore à notre propre vie ! Mais quel est donc ce gourou qui veut nous soumettre à sa volonté, à sa tyrannie ?

C'est pourtant cette folie qu'ont acceptée Pierre, André, Jacques et Jean, et ceux qui suivirent le Christ librement sur les routes d'Israël, puis plus tard Paul, au risque du rejet, de l'emprisonnement et même du martyre ? Quelle est cette foi qu'ont non seulement reçue mais également transmise tant d'autres disciples à leur suite (pensons seulement aux saints que nous honorons en ce mois : Grégoire, la Vierge Marie, Pierre Claver, Jean-Chrysostome, Corneille et Cyprien, Robert Bellarmin, Janvier, André Kim Tae-Gon et ses compagnons, Matthieu, Pio, Côme et Damien, Vincent de Paul, Venceslas, Laurent Ruiz et ses compagnons, Michel, Gabriel et Raphaël, Jérôme) ?

Ils avaient en fait découvert que suivre Jésus ne nous faisait pas rejeter notre famille, nos amis, mais qu'au contraire cela renforçait les liens que nous avions déjà avec eux. En effet, Dieu n'est-il pas en tant que Père source de tout amour, en tant que Fils source de toute vie, en tant qu'Esprit source de toute communion ? Ils avaient compris que la Croix, par la Résurrection du Christ, était le signe de la victoire de la Vie, de la Miséricorde, de l'Amour, et que toute épreuve pouvait désormais être traversée, ne serait jamais ce qui pouvait arrêter notre espérance, briser notre existence.

Il faut cependant oser faire le pas de la foi, oser se jeter avec confiance dans les bras de ce Dieu et accepter de le suivre sur ce chemin du don de soi, de toute sa personne, oh non pas pour Lui, mais avec Lui, pour ses enfants, pour nos frères et sœurs en humanité, afin que nous puissions ensemble œuvrer à un monde où déjà ici-bas chacun puisse vivre en liberté, se sentir solidaire les uns des autres, et être animé par un même amour du prochain. Dieu en son Fils y a cru il y a deux mille ans en nous donnant sa vie sur la Croix. Dieu y croit encore en continuant à se donner pour notre monde à chaque Eucharistie. Dieu continue d'y croire dans la joie de son Esprit grâce à tous ceux qui aujourd'hui même consacrent leur vie à le servir et à témoigner de sa Bonne Nouvelle. N'hésitons pas, donnons-nous à notre tour pour le Christ.

Abbé Sylvain Desquiers.



L'effondrement de la Tour de Babel

Cornelis Anthonisz (1505-1553), Staatliche Museum, Berlin.

Apprends-nous à être membre de ton corps pour bâtir ton Église
 Grâce te soit rendue, Seigneur,
 pour ta présence parmi nous au cœur de Ton Église.
 Après ton départ, tu n'avais pas abandonné tes disciples.
 Par la force de ton Esprit,
 ils se sont réunis pour prier et partager leur Espérance en Toi.
 Donne-nous Seigneur cette même force de continuer à faire Eglise
 pour témoigner de ta Bonne Nouvelle au cœur du monde,
 à tout homme qui cherche à te connaître.
 Apprends-nous Seigneur à être membre de ton corps
 pour bâtir jour après jour ton Église, comme fils d'un même Père.

Sœur Chrystelle Maillerie